

1670 Bon. Les terrains vacants, il n'y en a pas tant que ça, mais ce que ça nous dit, c'est qu'on ne peut pas vraiment se tromper dans l'usage qu'on va donner à ces lieux-là. On parlait tantôt d'espaces verts, on parlait de logements. Donc, toutes ces choses-là, l'espace est limité, en fait, pour les intégrer.

1675 Donc, d'où l'importance de cartographier, en fait, les espaces potentiels intérieurs et non construits pour ensuite tenter de répondre à toutes les thématiques, notamment du plan d'action et tous les besoins qui émanent des différentes consultations pour ensuite se doter d'une stratégie.

1680 Il faut penser le projet non pas par projets particuliers, par projets indépendants, mais dès maintenant dans les limites élargies, s'attaquer à une vision d'ensemble.

**LA COMMISSAIRE :**

Merci.

1685

---

**Mme MURIELLE CHAN-CHU, citoyenne**

**LE PRÉSIDENT :**

1690 Merci beaucoup. Merci pour votre contribution. Donc, nous passons au prochain intervenant. Prochain intervenante, Murielle Chan-Chu. Alors, Madame Chan-Chu, bonsoir.

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

1695

Bonsoir.

**LE PRÉSIDENT :**

1700

Merci pour votre présence. Alors, on a également reçu votre mémoire et nous l'avons bien lu également. Alors, je vous cède la parole.

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

1705

Oui. Bonsoir. Donc, je m'appelle Murielle Chan-Chu et je suis membre de la communauté chinoise diasporique. À la base, je viens de Madagascar, et je fréquente le Quartier chinois depuis que je suis arrivée ici en 1981.

1710

En fait, avant de commencer, bien, je vous remercie de me donner cette occasion de pouvoir émettre mon opinion, et au fond, j'appuie essentiellement la proposition de diminuer la hauteur et la densité permise, bien que je trouve toujours la hauteur proposée un peu trop haute par rapport à celles des bâtiments existants, notamment ceux dont on a parlé tout à l'heure avec Jonathan. Donc les artères principales où il y a des bâtiments de quatre étages environ.

1715

De façon générale, en fait, pour moi, sans répéter ce que j'ai dit dans ma lettre, bon, j'approuve aussi la nouvelle délimitation du quartier, jusqu'à René-Lévesque au Nord, jusqu'au Viger, Bleury et Sainte-Élisabeth, mais je désire essentiellement parler de ce que représente le Quartier chinois pour moi.

1720

Et avant tout le quartier, on doit voir le quartier comme un lieu, avant tout, un lieu qui n'est pas seulement historique et embryonnaire dans l'histoire canadienne, montréalaise, et québécoise, mais surtout de le voir aussi comme un quartier qui est résidentiel.

1725

Un quartier dont la qualité de vie est autant primordiale, comme elle est dans plusieurs autres quartiers, tel que le Plateau Mont-Royal, je ne sais pas, Rosemont-Petite-Patrie, le quartier où j'habite, Mile End, et bien d'autres.

1730 Quand je pense notamment à toutes les règles sur les bâtiments par rapport à si on veut  
changer une fenêtre dans le Plateau, ou même quand moi j'ai acheté ma maison, bien j'ai dû  
respecter l'architecture patrimoniale de ma maison. Et je n'ai pas pu mettre, on va dire, des  
fenêtres super funky, il fallait que je respecte des fenêtres comme guillotines.

1735 Donc, pour moi, c'est avant tout de voir pourquoi est-ce qu'on ne considère pas le quartier  
comme un quartier de vie, et qu'on le voit beaucoup comme un quartier commercial et touristique?

1740 Je fréquente le Quartier chinois aussi depuis que je suis jeune. Comme je l'ai dit, je viens  
de Madagascar, et en étant une bonne banane, jaune dehors, blanche dedans, mon père m'a  
forcée à aller au Quartier chinois pour, essentiellement, apprendre le chinois. Donc, le cantonnais.  
Donc, il y avait... je pense qu'il y a toujours une école chinoise sur – je ne sais plus c'est quoi la  
rue, à côté du Palais des congrès. Mais j'ai fréquenté deux écoles chinoises, donc notamment  
celle de l'église catholique et celle sur la rue Clark. Donc, cette rue hyper désolante, hyper  
dévastée.

1745 Donc, pour moi, le Quartier chinois, c'est essentiellement un retour à la maison, comme  
on le dit souvent, mais surtout un retour aux sources. Parce que c'était... bien c'est un endroit où  
j'ai reforcé mon identité montréalaise, québécoise. Je rêve en français, mais je parle en chinois à  
mes parents.

1750 Et c'est notamment grâce au Quartier chinois que j'ai pu apprendre le cantonnais, en  
allant au club vidéo qui existait sur la rue Clark, et qui n'existe plus, parce que c'est juste une  
façade maintenant. Donc, je faisais les allers-retours entre l'école, entre le club vidéo. Donc, c'était  
l'époque des téléseries, bien avant Netflix. Et c'est comme ça qu'en fait, je me suis réappropriée  
une partie de mon identité, que je l'ai amalgamé à mon identité québécoise, francophone.

1755 Et c'était aussi l'occasion de pouvoir jouer au ping-pong, de pouvoir jouer au mahjong, de  
pouvoir voir d'autres Chinois en dehors de l'école. Donc, en ce sens, le Quartier chinois

représente pour moi un retour aux sources, mais c'est aussi un retour, bien en fait, c'est aussi une façon d'ancrer, en fait, l'identité québécoise dans une manière plurielle.

1760

J'enseigne la littérature au cégep, la littérature en français. Et lorsque je demande aux étudiants c'est quoi l'identité québécoise, bien souvent, c'est soit par rapport à la surface géographique, ou soit par rapport à ses origines ethniques. Mais pour moi, c'est les deux.

1765

Donc, c'est une façon pour moi, le Quartier chinois, d'amalgamer tout ça, et aussi de voir les différentes histoires d'immigration de différentes générations de Chinois, que ce soit des années 80, 90, ou même aujourd'hui.

1770

Donc, l'idée de concentrer le Quartier chinois ou de revoir la hauteur des bâtiments, de rendre ça à une échelle humaine, c'est surtout de se demander c'est quel genre de vie qu'on veut, quel genre de ville ou de centre-ville qu'on veut. Pourquoi est-ce que notre modèle est un modèle à la nord-américaine avec des grands édifices?

1775

Je pense notamment à pourquoi, quand je suis allée à Copenhague, le centre-ville est essentiellement piétonnier. On a banni les automobiles d'y aller, un peu comme... je ne dirais pas un peu comme le Vieux-Montréal, mais ce que le Vieux-Montréal tentait de faire, essentiellement.

1780

Donc, pourquoi est-ce qu'on ne peut pas envisager un quartier qui, lorsqu'on parle d'échelle humaine, mais un quartier qui, justement, où on peut déambuler, où on peut sentir une vie foisonnante parce qu'il y a des gens qui y habitent?

1785

Oui, bien sûr, il y a beaucoup de personnes âgées qui y habitent, mais aussi peut-être des nouveaux arrivants qui pourraient y habiter si les logements étaient abordables, si leur situation était moins précaire.

Donc, pour moi, le Quartier chinois devrait être un lieu qui est avant tout un lieu de vie, un lieu de rencontre entre différentes communautés, pas uniquement asiatiques, mais aussi de communautés montréalaises, de communautés québécoises et canadiennes.

1790            Donc, c'est à travers ces échanges interculturels, intergénérationnels, ces échanges inclusifs. Donc, le Quartier chinois n'est pas juste pour les communautés asiatiques, mais sont aussi pour tous.

1795            Je ne veux pas qu'on voie le Quartier chinois comme un endroit où on va juste prendre un dim sum, où on va juste prendre des bubbles tea. Donc, je veux qu'on voie le Quartier Chinois comme dans lequel, justement, on pourrait apprendre la langue, pratiquer le tai-chi. Pourquoi est-ce qu'il n'y a pas d'espaces verts ou d'espaces de loisirs, des jardins communautaires comme dans d'autres quartiers?

1800            Donc, je pense encore notamment aux quartiers centraux comme le Plateau, comme même Villieray. Je sais qu'au parc Émilie-Gamelin pas loin, il y a même des tables de ping-pong encastrées qu'on peut même jouer aux échecs. Pourquoi est-ce qu'on n'a pas ça ici? Qu'on n'aurait pas des tables de mahjong déjà en béton, mais prêt à être servies, qu'on n'ait pas des tables de ping-pong encore en béton?

1805            C'est ce j'ai vu dans le parc à côté de chez moi, où on pourrait jouer. Donc, ça créerait vraiment un rassemblement des occasions de se connaître réellement, des occasions d'aller vers l'autre.

1810            Et on a beaucoup parlé de mixité sociale ou de cohabitation, mais moi, je pense que ça serait du vent tant qu'on n'a pas vraiment le désir de montrer un amour de l'échange culturel.

1815            Souvent, on va mettre... oui on va permettre certains festivals. Mais avant tout, rencontrer l'autre, c'est pouvoir partager sa langue, c'est pouvoir partager peut-être sa religion, pratiquer des trucs. Mais c'est surtout de pouvoir communiquer, vraiment dialoguer.

Donc, le Quartier chinois serait pour moi; le Quartier chinois historique serait vraiment un lieu de rencontre, de rassemblement, et aussi de construction identitaire. Parce que par exemple, j'ai des neveux qui ont l'air Chinois, mais ils ne parlent pas, ils parlent mieux français que d'autre chose, ils parlent même quasiment mieux l'anglais.

1820

Mais ceci dit, je pense qu'il y a quelque chose qui manque dans l'identité, et c'est cette identité est aussi nourrie par toutes les communautés qui existent à Montréal.

1825

Je me questionne aussi à savoir pourquoi est-ce qu'on favorise les constructions d'appartements de luxe, alors qu'il y a un manque criant de logements abordables, notamment au Quartier chinois, et surtout pour les aînés qui y sont depuis très longtemps?

1830

Je me questionne aussi pourquoi est-ce qu'il n'y a pas des artères, beaucoup plus d'artères piétonnes qui favoriseraient non seulement une mobilité plus écologique? On est à l'ère de la conscientisation du climat. J'avais parlé de Copenhague tout à l'heure.

1835

Et aussi, je me questionne à savoir pourquoi on ne pourrait pas envisager une façon de voir la ville de manière plus holistique, plus englobante, et qui n'est pas juste axée sur le gain, sur les taxes municipales qu'on pourrait aller chercher parce qu'on construit beaucoup plus de logements de luxe, par exemple, ou de la quantité? Donc, pourquoi est-ce qu'on ne favorise pas la qualité au lieu de la quantité?

1840

Donc, c'est un peu philosophique mon affaire, mais c'est ça.

Et en gros, je ne reconnais plus trop le Quartier chinois de mon enfance. Moi, je suis un peu nostalgique aussi, et quand je vois les nouveaux bâtiments qui se sont construits et qu'on n'a pas pu arrêter, je me sens comme une petite fille à New York, entourée des gratte-ciels monstres. Et comme Karen Cho l'avait montré avec sa présentation, ces immeubles n'ont pas rapport. Architecturalement, ils n'ont pas rapport.

1845

Oui, c'est moderne, mais on pourrait se questionner sur ce que c'est la modernité, en fait. Est-ce qu'on a besoin d'avoir des édifices bling bling pour montrer qu'on est riche au Québec, qu'on est moderne, qu'on est futuriste, qu'on est à l'air du temps? Je pense qu'on est au-delà de ça.

1850

On peut proposer une architecture moderne chinoise, même post-moderne, sans rentrer dans le folklore, sans rentrer dans les clichés. Est-ce qu'on a mis un dragon? Est-ce qu'on a mis une pagode? On en a déjà une sur le Holiday Inn, c'est bon.

1855

Le parc Sun-Yat-Sen, il est très joli, mais je pense qu'on pourrait faire mieux. On pourrait ajouter beaucoup plus de verdure. Et d'ailleurs, c'est ce qui manque aussi au Centre-ville de manière générale, de la vraie verdure. Le Vieux-Port ne suffit pas.

1860

Puis il ne faut pas oublier aussi que le Quartier chinois fait partie de la *main*, donc Saint-Laurent traverse ça. Et je me souviens que dans une revue, on disait que si on prenait l'autobus 55 du Vieux-Port jusqu'à Crémazie, bien, on est en train de traverser toute l'histoire de Montréal. Donc, des premiers arrivants, la traversée des esclaves, et on traverse le Quartier chinois qui a accueilli plusieurs types d'immigrants, et on montre, Petite Italie, Red Light, le Petit Portugal.

1865

Bref, on comprend que le Quartier chinois fait partie de cette histoire de la migration à Montréal. Et c'est une des raisons pour laquelle, bien à titre de citoyenne, j'y tiens.

Je pense que ça fait partie de notre histoire, et c'est surtout... bien, ça fait partie de mon identité aussi. Merci.

1870

**LE PRÉSIDENT :**

Merci beaucoup. Alors, 30 secondes.

1875

**Mme WAI YIN KWOK, traduction en cantonnais.**

**LE PRÉSIDENT :**

Merci. Alors, on a quelques questions pour vous. Bruno-Serge.

1880

**LE COMMISSAIRE :**

Bonsoir.

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

1885

Bonsoir.

**LE COMMISSAIRE :**

1890

Vous avez été très personnelle dans votre présentation sur vos impressions, et cetera. Je vais me permettre de l'être un petit peu aussi. Si on vous offrait vous, ou dans votre entourage de gens d'origine chinoise, un logement dans le Quartier Chinois abordable à prix correct, je comprends que vous habitez Rosemont, je pense.

1895

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

Petite-Partie, oui.

**LE COMMISSAIRE :**

1900

Est-ce que vous et les gens autour de vous envisageraient sérieusement d'y retourner y vivre, ou si vous préféreriez continuer à le fréquenter de façon sporadique?

1905



**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

Bien, c'est sûr que si vous me donnez juste un un et demi, je ne viendrai pas.

1910 **LE COMMISSAIRE :**

Disons pour trouver chaussure à votre pied dans ce cas..

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

1915

... Bien, en fait, j'ai déjà habité pas loin du Quartier chinois, j'habitais sur Viger coin Saint-Denis. Donc, j'étais à même pas cinq minutes à pied, donc je venais tout le temps. Bien sûr, j'y viendrais.

1920

Avec mes parents, il y a très longtemps, on a failli acheter sur la rue Anderson, mais vu qu'on était trop pauvres, désolée, on n'a pas pu acheter. Mais ça nous avait, à l'époque, ça nous avait fait rêver justement, de pouvoir vivre à deux coins de rue du Quartier chinois.

1925

Parce que ma mère, elle se disait : « Ça serait trop simple, on pourrait juste vous envoyer dans les restos, puis je n'aurais pas à faire à manger ». Ou sinon bien aussi simple que je vais aller prendre du canard laqué, à l'époque je mangeais de la viande, maintenant non. Mais c'est vraiment l'idée d'être près de ce qu'elle aime, de ce qu'elle connaît.

1930

Et aussi, il y avait cette idée de faciliter aussi, mes parents parlent français, oui, mais je pense que ça les reconforte de pouvoir parler aussi à d'autres gens dans leur langue. Il y en a aussi partout.

1935

Mais c'est vraiment l'idée de revenir dans un sentiment de récréation d'une Chine qu'ils n'ont pas connu, parce qu'ils ne sont pas nés non plus en Chine. Et je pense que c'est ça aussi, le Quartier chinois.

Je ne sais plus qui m'avait dit ça, je pense que c'est Karen, mais que le Quartier chinois, c'est un concept aussi de la diaspora, parce que ça n'existe pas en Chine, Quartier chinois, on n'en a pas besoin. On est déjà en Asie.

1940

Donc, c'est pour ça que je pense que pour beaucoup de communautés, que ce soit les Italiens, les Portugais, ou même nous, c'est vraiment l'idée de recréer une sorte de nouvelle maison, mais tout en étant conscient qu'on n'est pas chez nous. Bien, qu'on n'est pas réellement dans notre pays ancestral, mais on est chez nous pareil, parce qu'on recrée ce chez nous.

1945

Et je pense que ça, c'est important de donner ce sentiment d'inclusion dans cette société et de donner des espaces saints, des espaces inclusifs, oui.

**LE COMMISSAIRE :**

1950

Merci.

**Mme WAI YIN KWOK, traduction en cantonnais.**

**LA COMMISSAIRE :**

1955

Bonsoir. En vous écoutant raconter votre découverte du Quartier chinois puis le Quartier chinois auquel vous aspirez comme étant un lieu de vie, de déambulation, de rencontre, un lieu de rassemblement basé dans la mémoire et l'histoire, qui est une très belle définition, entre parenthèses.

1960

Quand j'ai écouté votre description de cet apprentissage-là, je me suis posé la question : quelle différence y a-t-il entre ce Quartier chinois, le Quartier chinois actuel, et le Quartier chinois des années 80 comme vous l'avez découvert?

1965            Puis peu de temps après, vous avez répondu en disant: « Bien, c'est les immenses buildings d'une hauteur démesurée par rapport au Quartier chinois traditionnel, et tout ça. »

                 Mais y-a-t-il d'autres changements qui vous ont marquée entre les années 80 puis le Quartier chinois tel qu'il est maintenant?

1970

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

1975            Bien, je remarque beaucoup plus le dépérissement des édifices, notamment toute la rue Clark, elle est méconnaissable, elle est vacante. Comme je disais, le club vidéo qui se trouve juste à côté d'un hôtel qui est coin René-Lévesque n'existe plus, on voit juste la façade.

                 En face, c'est une école taiwanaise qui ne semble plus trop opérationnelle, je crains pour sa vie, en fait, pour sa vie d'édifice. Je pense qu'il y a plusieurs restos aussi qui ont existé, mais qui, en fait, tout ce tronçon est hyper désolant.

1980

                 Et j'ai juste peur en fait, quand on regarde vraiment l'architecture, elle est vraiment magnifique. En fait, ces maisons ont juste besoin de beaucoup d'amour.

1985            Je pense aussi qu'il y avait un cinéma avant sur Saint-Laurent, quand j'étais petite, il y avait un cinéma où on pouvait voir des films chinois, il n'a pas duré longtemps, dans ma mémoire.

                 Donc, moi, je rêve beaucoup à plein de choses, j'aimerais qu'il y ait un cinéma, j'aimerais qu'il y ait une bibliothèque municipale. Mais oui, il y a la Bibliothèque nationale qui a une section chinoise, mais ça serait chouette qu'il y ait une bibliothèque propre au quartier.

1990

                 Je me demande aussi pourquoi est-ce qu'il n'y a pas d'école primaire ou même secondaire dans ce coin du centre-ville?

1995

Donc, quand je parlais tout à l'heure de revoir le Centre-ville, c'est comme si on voyait le Centre-ville comme juste un quartier commercial. Mais au fond, il y a beaucoup de centres-villes à travers le monde, je n'ai pas fait des grosses recherches, on s'entend, qui peuvent... qui sont aussi peut-être plus humains, dans ce sens, que c'est quand on parle de milieu de vie, c'est aussi, si vous voulez, qu'il y ait des familles, mais faut-il qu'il y ait quelque chose qui attire les familles : des écoles, une bibliothèque, une piscine, des beaux parcs, des beaux bancs, que les rues soient bien nettoyées.

2000

On parlait de sécurité tout à l'heure, ce n'est pas la faute des itinérants s'ils sont là, c'est la pauvreté qui a créé ça.

2005

Donc, que ce soit au centre-ville, ici ou ailleurs, même à côté de chez nous, au métro Rosemont, on en voit, des itinérants. Donc, je pense que c'est la pauvreté qu'on doit attaquer, et la question du logement abordable est déjà un début de réponse à ces enjeux. Parce qu'on en a beaucoup plus d'autres aussi.

2010

Donc, c'est sûr que le quartier, je trouve de manière générale, a beaucoup changé au sens de précarité. Et quand on ne fait que voir des constructions comme des condos de luxe, bien, c'est sûr que la précarité va augmenter, c'est sûr que les injustices sociales vont encore plus se développer.

2015

Et le coût de la vie, on le sait, a augmenté. Ce n'est pas le 500 dollars du gouvernement qui va vraiment nous aider. Je l'ai déjà dépensé. Donc, c'est ça.

2020

Je pourrais continuer là-dessus, mais oui, ça a vraiment changé. Et tout à l'heure beaucoup, Monsieur Hum avait parlé du besoin criant de subvention, mais je pense que c'est aussi, c'est une des raisons pour lesquelles il y a beaucoup de propriétaires qui n'ont pas les moyens de restaurer, c'est qu'ils n'ont peut-être pas aussi accès à ces ressources ou à l'information.

2025

Peut-être qu'il y en a beaucoup qui ne savent même pas qu'ils peuvent demander des subventions, parce qu'ils n'ont pas l'accès à l'information rapide, comme moi je pourrais l'avoir.

2030

Donc, c'est la raison pour laquelle les associations familiales, ou les autres organismes sociaux qui existent déjà dans le Quartier chinois sont importants, parce que c'est eux qui créent ce vecteur entre la Ville, entre les sites Web, et la jeunesse aussi contribue beaucoup.

2035

Donc, il y a comme ce besoin de relève aussi. Donc, vous avez parlé aussi des grands-parents qui malheureusement vont disparaître, mais il faut aussi que le Quartier chinois soit vivant, parce qu'il y a des jeunes qui veulent revenir, comme vous le disiez.

2040

Et faut-il qu'ils aient envie de revenir aussi, parce que s'ils se disent : « Ça coûte cher, partir un business, se loger ici. Bien, on va aller ailleurs, dans d'autres quartiers qui offriraient peut-être une meilleure qualité de vie surtout. »

Parce qu'en fait, ce n'est pas tant les taxes, c'est surtout les qualités de vie qui nous importent.

**LA COMMISSAIRE :**

2045

Merci.

**Mme WAI YIN KWOK, traduction en cantonnais.**

**LE PRÉSIDENT :**

2050

Madame Chan-Chu, je vous remercie beaucoup pour votre participation. Merci.

**Mme MURIELLE CHAN-CHU :**

2055

Merci.

---

**Mme NORAA LIANG et M. MARC ZHANG**

2060

**La Chambre de commerce chinoise de Montréal/Association d'échanges culturels et artistiques Canada-Chine**

**LE PRÉSIDENT :**

2065

Bonne fin de soirée. J'inviterais maintenant Noraa Liang. Alors, Madame Liang, bonsoir. Vous êtes accompagnée de monsieur – vous êtes monsieur Marc.

**M. MARC ZHANG :**

2070

My name is Marc Zhang, Montreal Chinese chamber of commerce.

**LE PRÉSIDENT :**

2075

Alors, bienvenue.

**M. MARC ZHANG :**

Thank you.

2080

**LE PRÉSIDENT :**

Bonsoir.